

## COMMUNION OASIS-CAMELIN EN ALGERIE : POUR QUELLE DIMENSION EN CE III<sup>ème</sup> MILLENAIRE ?

SENOUSSI Abdelhakim<sup>1</sup>

*CAMEL-SHIELD - Project PRIMA*

<sup>1</sup>Univ Ouargla, Fac. des sciences de la nature et de la vie, Lab. de Bioressources Sahariennes;  
Préservation et Valorisation, Ouargla 30 000, Algeria

### Résumé :

La lecture de l'espace Saharien en Algérie éclaire que c'est là où sont nées et se sont fécondées mutuellement des civilisations agraires les plus anciennes et les plus raffinées de l'histoire. Oasis et camelin, intimement liés et en étroite synergie avec un écosystème vulnérable et rudement leurs relations relèvent à la fois de la complémentarité et de l'antagonisme.

Quelle signification doit-on attribuer au couple oasis-camelin en ce III<sup>ème</sup> millénaire ?

L'évolution de systèmes oasis et camelin révélé par l'augmentation de la demande à l'égard de leurs produits et services ont contribué à renforcer et surtout à remodeler cette relation. Désormais, l'un comme l'autre, ils se déploient à travers une nouvelle logique pluridimensionnelle qui se projetterait dans la durabilité. Ils sont plutôt à reconsidérer comme étant une seule entité énonçant un système agro-socio-économico-écologique au sens plein du terme

Aujourd'hui les véritables ressources de ce couple sont d'ordre *économique*, conjuguant secteurs primaire et secondaire (*agriculture, industrie et tourisme*) via une dimension spatiale où les produits de terroirs sont à même d'émerger dans le quotidien dont la *traçabilité* et la *labellisation* seraient le véritable gage d'un développement largement durable. C'est dans leur forme la plus aboutie de la communion oasis-camelin se construisant autour du renouveau et de la durabilité.

Ce à quoi tente de mettre en évidence la présente étude, type synthèse, à travers cette contribution.

**Mots clés :** Algérie, Oasis, Dromadaire, Renouveau, Durabilité.

### OASIS-CAMEL COMMUNION IN ALGERIA: FOR WHAT DIMENSION IN THIS III<sup>RD</sup> MILLENNIUM ?

### Abstract:

The reading of the Saharan space in Algeria sheds light on the fact that it is there where the oldest and most refined agrarian civilizations of history were born and mutually fertilized. Oasis and camel intimately linked and in close synergy with a vulnerable and harsh ecosystem, but their relationship is both complementary and antagonistic.

What meaning should we attribute to the oasis-camel pair in this third millennium?

The evolution of oasis and camel systems revealed by the increase in demand for their products and services has helped to strengthen and especially to reshape this relationship. Henceforth, one as the other; they are deployed through a new multidimensional logic that would be projected into sustainability. Rather, they are to be reconsidered as a single entity stating an agro-socio-economic-ecological system in the full sense of the term.

Today the real resources of this couple are economic, combining primary and secondary sectors (agriculture, industry and tourism) via a spatial dimension where local products are able to emerge in everyday life whose traceability and labeling would be the real guarantee of a largely sustainable development.

It is in their most accomplished form of oasis-camel communion building around renewal and sustainability.

This is what the present study attempts to highlight through this contribution.

**Keywords:** Algeria, Oasis, Dromedary, Renewal, Sustainability.

## Introduction

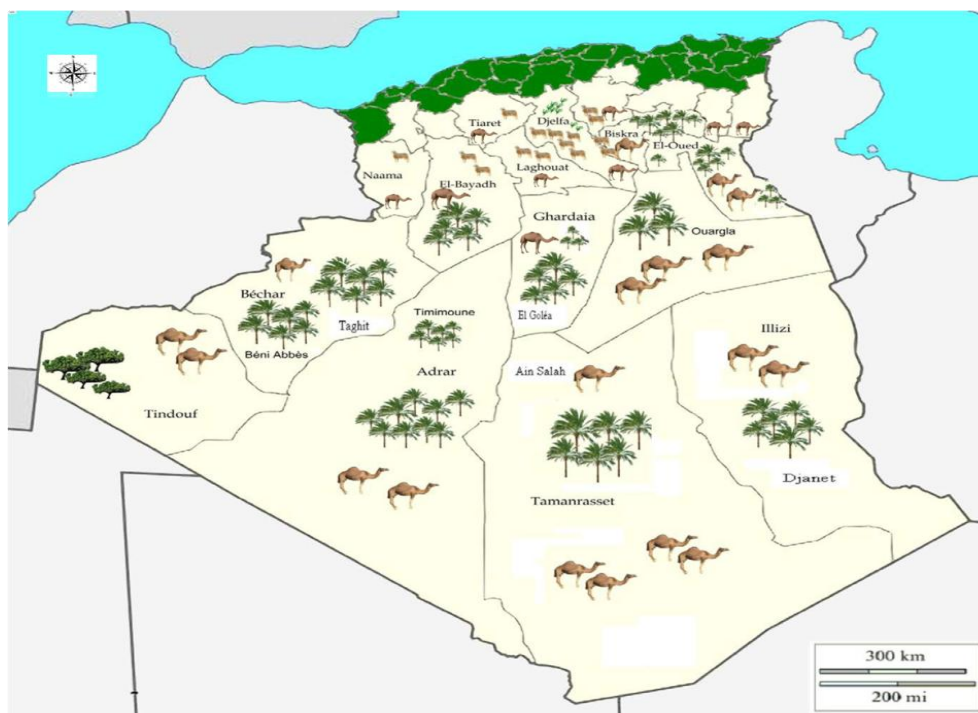
L'histoire des régions oasiennes était inséparable de l'histoire du grand commerce transsaharien et c'est à partir du VIII<sup>ème</sup> siècle que les routes de l'or alimentaient le Moyen Orient à partir du Soudan en se déplaçant de la vallée du Nil vers le Sahara Occidental et Central. Par le « pont » du massif du Hoggar s'établissaient des liaisons entre Soudan et Maghreb Central, aboutissant à Sidjilmassa et plus tard à Ouargla. Les royaumes de Tahert, Achir ou Qalaa ont drainé à eux ces flux qui ont la fortune de leurs commerçants et de leurs villes. Leurs capitales, installées au débouché des allées méridiennes ouvrant sur le Nord, contrôlaient ce commerce transsaharien [1].

En Algérie, le territoire Sahara est contingenté par l'histoire entretenue entre le dromadaire, symbole de la mobilité pastorale, et l'oasis, anti-thèse du désert. Au cours de l'histoire, le dromadaire ne pénétrait en ville que pour les étapes

caravanières (les caravansérails), il n'y demeurait que rarement sauf à jouer les auxiliaires pour l'agriculture oasienne [2].

À nos jours en Algérie, ils restent d'authentiques producteurs oasiens et de vrais chameliers "sédentarisés" qui ont un sens aigu de leur espace, aménageant avec finesse leurs terroirs et guidant avec une sûreté étonnante leurs pas et leurs troupeaux. Cependant lorsqu'on évoque la vie dans le Sahara, il serait inopportun de ne pas penser à ces deux espèces emblématiques qui, par la langue des chiffres officiels, ils sont comptés à 18 605 076 palmiers [3] et 416 519 têtes camelines [4].

Différentes régions agro-écologiques sahariennes, à l'image des *Ziban*, *Souf*, *Oued Righ*, *Pays de Ouargla*, *Mzab*, *Pays des Chaambas*, *M'guiden*, *Gourara*, *Tidikelt*, *Touat*, *Saoura*, *Pays de Tindouf*, *Hoggar* et *Tassili*, qui demeurent de véritables illustrations ayant su noué depuis toujours un fort lien avec leur environnement immédiat (Figure 1).



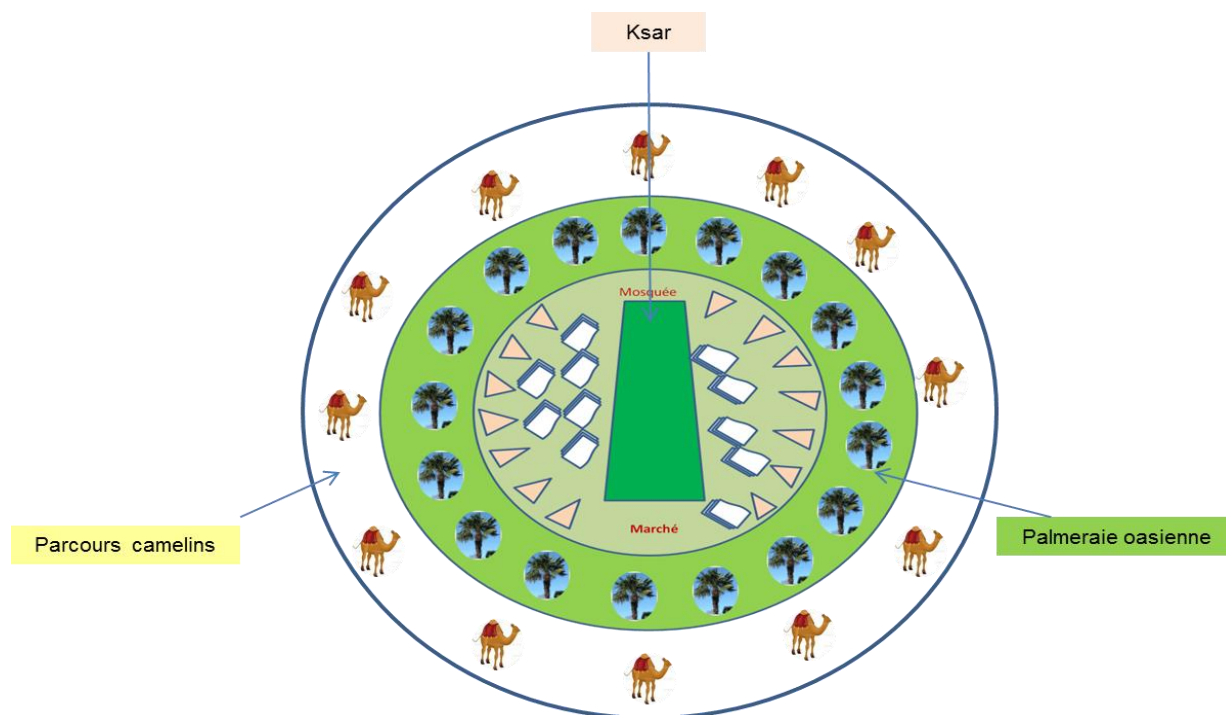
**Figure 1** - Répartition Oasis-Dromadaire en Algérie [5]

La diversité de ces espaces a donné lieu à une diversité génétique du palmier dattier assurant la disponibilité du fruit dattes fraîches sur les  $\frac{3}{4}$  de l'année (8 mois sur 12). En effet, les différents étages bioclimatiques à travers l'hyper-aride, l'aride et le semi-arides se profilent les primeurs de dattes du Sahara Central jusqu'aux plus tardives dans les Aurès de N'memchas, accordant par la même des possibilités inouïes quant à la valorisation de toute la biomasse de l'arbre [6].

### 1 - Renouveau couple oasis-camelin

L'Algérie du III<sup>ème</sup> millénaire se voit dans l'impératif de relever des défis lui

permettant de faire face aux aléas globaux de la mondialisation grâce à la diversification des produits et services du territoire saharien. Fabre *et al.*, (1976) [7], l'ont si bien constaté que dans un contexte socio-économique, la palmeraie et son ksar se sont construits pour des raisons objectives ; carrefour de routes, eau, complémentarité avec les nomades de la steppe, qu'on peut appeler des atouts économiques; mais l'outil de leur vitalité, c'est la cohésion sociale assurée par une histoire commune, fut-elle mythique. Cette cohésion est renforcée par le cercle sacré dont le centre est la mosquée, dominant tout le reste de l'espace (Figure 2).



**Figure 2** - Structure de l'archétype oasisien et son environnement

Cet îlot de vie végétale, sociale et d'activité économique peut désormais s'épanouir sur de nouvelles voies d'exploitation. Des villes oasisiennes aux trésors enfouis, offrent un panorama bariolé et subjuguant de géométries agraires inouïes. Le vert de la palmeraie, le rose poussiéreux du ksar, le

mordoré des dunes fascinantes et le ruissellement d'Oueds se côtoient par enchantement pour divertir les visiteurs en captivant leur attention et en se donnant à percevoir l'esthétique de paysages paradisiaques.

Entre tourisme thermique et tourisme religieux se greffe une *smart-oasis* où le photovoltaïque et la géothermie renvoient vers l'éco-tourisme, alors que l'agriculture intelligente est à faire valoir en recourant à l'automatisation des techniques et des opérations culturales. C'est de la robotique. Quant à l'élevage camelin qui comptait parmi les activités agricoles les plus traditionnelles et à l'état actuel joue un rôle socioéconomique non négligeable. Il est considéré comme une source importante en protéines animales pour les populations sahariennes [8, 9, 10], dès lors que seul un aménagement de l'élevage camelin, pour mieux valoriser ses productions, peut être envisagé dans l'immédiat [11].

Aujourd'hui en Algérie émergent de nouvelles tendances dans les systèmes d'élevage camelins imposés par le phénomène de sédentarisation des communautés nomades amenées à adopter de nouvelles formes d'exploitation des parcours avoisinant les oasis. La présence du camelin sur ces espaces serait d'un impact écologique incontestable [12].

C'est précisément à travers cette donne que le camelin en milieu saharien connaît un véritable essor à travers l'émergence de différents types de systèmes d'élevage péri-oasiens spécialisés [13]. Alors que la filière cameline, symbolisée par le lait de chamelle, la viande cameline et les peaux de dromadaires émergent davantage dans différentes régions oasiennes du Sahara Septentrional Algérien [14, 15, 16].

L'élevage camelin est une réalité, au regard de son rôle, a toujours été associé aux formes de vie dans les régions sahariennes et particulièrement oasiennes. Il répond en effet aux multiples besoins des populations autochtones et demeure par excellence

en termes de toilettes des palmiers, de la pollinisation et de la récolte outre du contrôle systématique et de l'intelligence artificielle à tous les niveaux des cycles biologiques des trois strates en impliquant l'utilisation de drones pour les traitements et le désherbage localisé.

convertisseur d'une maigre végétation en protéines nobles et autorise par la même le développement sur les marchés de produits de « terroir » à forte identité culturelle (*viande, lait et poil*). Des illustrations ont montré que l'élevage camelin peut se moderniser au sens des pratiques plus rationnelles, plus innovantes qui permettraient une maîtrise du développement dans des domaines aussi variés les uns des autres.

## **2- Promotion des produits et services de terroirs**

La mise en place d'une nouvelle carte spatiale respectant les potentialités très diverses pourra insuffler aux régions sahariennes une véritable valeur ajoutée. C'est entre promotion de produits de terroirs et l'émergence de filières se greffe une conception multidimensionnelle, que seule une coopération entre acteurs et secteurs s'avère impérative.

L'oasis, tout comme le camelin semblent être les catalyseurs d'un développement durable, à un moment où la diversité des ressources et des services sont à même d'assurer une valeur ajoutée certaine. En effet, la première offre une gamme extrêmement variée de produits qui peuvent ouvrir de nouvelles voies d'exploitation grâce à leur transformation par le biais de l'agro-alimentaire, alors que le fruit dattes s'inscrit désormais dans un nouvel élan d'une économie rentable et surtout viable. Les variétés plantées permettent un

étalement de la production à longueur d'année dont la qualité organoleptique, la précocité, l'aptitude à la conservation et à la transformation par de nombreux procédés font des atouts des terroirs oasiens.

Quant au second, en l'occurrence le camelin, peu exigeant, mais à plus-value révélée par la multiplicité de ses produits authentifiés comme bio, à l'image du lait et dérivés lactés, viande et produits carnés, ou poil et produits textiles, voire même peau et produits de maroquinerie. Alors que ses diverses fonctions (*écologique, sportive, socioculturelle et même sécuritaire*) sont de plus en plus recherchées.

### 3- Conclusion

L'oasis constitue une plate-forme vitale « on shore » et le camelin n'est autre que ce vaisseau du désert, ils sont tous deux donnant une valeur ajoutée avérée malgré les conditions extrêmement vulnérables de l'écosystème Sahara. Couple à reconsidérer comme étant une seule et unique entité révélant un système agro-socio-économico-écologique au sens plein du terme, qui désormais importe de procéder à une mutation du territoire saharien en espace durablement fertile tant sur le plan de l'exploitation de ses ressources, que de la gestion de ses richesses ô combien diversifiées.

Dans quelle mesure, en ce III<sup>ème</sup> millénaire, peut-on concilier une productivité améliorée de ce couple?

La réponse réside tout simplement dans leur communion appréhendée comme source majeure de capitaux pour une viabilité écologique, une durabilité agronomique et une croissance économique. Autrement dit, il y a lieu de se projeter dans le renouveau des systèmes oasien et camelin, à travers une conception de développement intégré

multidimensionnel largement durable assignant la sécurité alimentaire comme principal objectif et diversifiant produits et services.

En somme, c'est dans sa forme la plus aboutie que la synergie, entre systèmes oasien et camelin, est à faire valoir selon un élan intégrant le besoin individuel et l'intérêt collectif, gage de cohésion et d'entraide sociale dont le déploiement et la mise en commun des moyens humains et matériels de « faire et vivre ensemble », sont autant d'indices caractérisant leur force et cohérence.

### Références bibliographiques

- [1] Côte M. L'Algérie ou l'espace retourné, Constantine, Média Plus. 1993. 362 p.
- [2] Faye B., Senoussi H. et Jaouad M. Le dromadaire et l'oasis : du caravansérail à l'élevage périurbain. *In Cahiers Agricultures*. 2017, 26, 14001  
[https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/full\\_html/2017/01/cagri160215/cagri160215.html](https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/full_html/2017/01/cagri160215/cagri160215.html).
- [3] C.D.A.R.S., Rapport d'activité –Table Excel- Commissariat au Développement de l'Agriculture Sahariennes.. Ouargla. 2019. Document électronique.
- [4] F.A.O. Stat. Données de l'alimentation et de l'agriculture. 2019. Food and Agricultural Organization. Consulté le 03-02-2021.  
<http://www.fao.org/faostat/fr/#data/OL>
- [5] Bedda H., Le déclin des systèmes de production camelins et les conditions de leur survie économique au Sahara Septentrional Algérien – Cas de la cuvette de Ouargla, le M'zab et le Ziban. Thèse de Doctorat en Sciences Agronomiques, Univ. Ouargla, Algérie. 2020. 139 p.

- [6] Senoussi A., Abbas A., Oulad Belkhir A., Babahani S., Khene B. et Hannachi S. Patrimonialisation des Ressources Génétiques en Algérie : Au Rythme de l'Erosion et de la Bio piraterie. In *Algerian Journal of Arid Environment (AJAE)*. Vol. 9, N°1. juin 2019. pp 28-43.  
<https://journals.univ-ouargla.dz/index.php/AJAE/issue/view/133>
- [7] Fabre J., Caby R, Girod M, et Moussine-Pouchkine A. Introduction à la géologie du Sahara algérien et des régions voisines. Tome 1 : La couverture phanérozoïque, SNED, Alger.1976. 421 p.
- [8] Adamou A.. Note sur la polyfonctionnalité de l'élevage camelin, *Journal Algérien des Régions Arides*, 8, 2009. pp 35-47.
- [9] Faye B.. L'élevage des grands camélidés. Vers un changement de paradigme. In *Rencontres Recherches Ruminants*. 16<sup>ème</sup> éditions .2009. pp.345-348.  
[http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/2009\\_11\\_06\\_Faye.pdf](http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/2009_11_06_Faye.pdf)
- [10] Senoussi A.. *L'élevage camelin en Algérie : mythe ou réalité ?* », In *Rencontres Recherches Ruminants*. 19<sup>ème</sup> édition. I.N.R.A./Institut de l'Elevage – Paris (France).2012 .p. 308.  
[http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte\\_28\\_systemes\\_A-Senoussi.pdf](http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte_28_systemes_A-Senoussi.pdf)
- [11] Sadoud M., Nefnouf F., Hafaoui F. Z. La viande cameline dans deux régions du Sud Algérien La place de l'élevage, de la transformation et de la consommation de la viande cameline dans les deux régions algériennes Tamanrasset et Ghardaïa. Viandes et produits carnés, 2019. 35-3-2 p.
- [12] Senoussi A.. Le Camelin ; Facteur de la Biodiversité et à Usages Multiples. In *Actes (volume II) Séminaire International sur la Biodiversité Faunistique en Zones Arides et Semi Arides*, 22-24 novembre 2009. Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie). 2009. pp 265-273.
- [13] Abazzi A. et Senoussi A. L'élevage camelin en milieu oasien : Quelle portée dans la région de Ouargla ? In *Recueil Résumés International Workshop DEOE 2020 – Dynamique Espace Oasien et son Environnement*. 3-4 mars 2020. Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie). 2020. p. 39.
- [14] Bezzou S, Abazi A. et Senoussi A., L'élevage Camelin Spécialisé au Sahara Algérien : Entre Mutations de Marchés et Promotion de la Filière Lait. In *3<sup>ème</sup> Rencontres Internationales : Lait; Vecteur de Développement*. Dakar, 12-13 juin 2019.
- [15] Brahimi Z. et Senoussi A. et Faye B., Camel meat marketing and camel meat marketplace in the Algerian northern Sahara-case of the region of Souf. In *Emirates Journal of Food and Agriculture*. 32(4). 2020. pp 319-327.
- [16] Redjeb A, Adamou A. et Becila S. Utilisation de la peau cameline en milieu oasien dans les régions de Ouargla et El-Oued (Sahara Septentrional Algérien. In *Recueil Résumés International Workshop DEOE 2020 – Dynamique Espace Oasien et son Environnement*. 3-4 mars 2020. Université KasdiMerbah Ouargla (Algérie).2020. p. 60.